

JSFS

Mettre en œuvre les appariements sécurisés : de l'épidémiologie à la statistique publique

Journal de la société française de statistique, tome 147, n° 1 (2006), p. 81-82

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_2006__147_1_81_0

© Société française de statistique, 2006, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société française de statistique » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

METTRE EN ŒUVRE LES APPARIEMENTS SÉCURISÉS : DE L'ÉPIDÉMIOLOGIE À LA STATISTIQUE PUBLIQUE

Le *Journal de la Société Française de Statistique* a publié en 2005 (vol. 146, n°3) un important dossier sur l'apport des appariements sécurisés à l'épidémiologie et à la statistique publique (conjointement avec le *Courrier des statistiques* n° 113-114, publication de l'INSEE disponible en ligne sur le site de cet institut : www.insee.fr).

Ce dossier exprimait avec optimisme le sentiment que la statistique publique pouvait s'affranchir de blocages qui l'ont empêchée de pleinement bénéficier des atouts promis par l'informatisation des fichiers administratifs.

Catherine Quantin et ses collègues¹ y décrivaient par quelles nouvelles techniques les épidémiologistes ont pu apparier, pour des maladies très sensibles, des données de patients issues d'institutions multiples². À leur écoute, des statisticiens ont utilisé ces méthodes pour effacer les limites institutionnelles qui bloquaient la synthèse de la politique du RMI pour la ville de Paris, l'élaboration de statistiques sociales sur la mobilité inter-universitaire des étudiants³... Les projets de bases statistiques de l'Éducation nationale actuellement débattus n'auraient pas été juridiquement imaginables quelques années plus tôt : suivre anonymement la carrière scolaire complète de toute la population !

Un autre exemple illustre cette évolution : dès l'origine, l'INSEE avait coordonné les échantillons de son échantillon démographique permanent, l'EDP, et les déclarations annuelles de salaires, les DAS devenues DADS, en vue de leur appariement. Mais, par crainte de compromettre chacune de ces applications, l'institut de statistique a différé ce projet jusqu'à 1999. En avril 2006, l'IRDES (Institut de Recherche et Documentation en Économie de la Santé) présentait au CNIS (Conseil National de l'Information Statistique) un projet autrement audacieux : l'appariement sécurisé du fichier SNIIR-AM⁴ de l'assurance maladie avec celui des DADS pour mieux caractériser l'emploi des accidentés du travail. L'INSERM doit prochainement apparier ces données des DADS avec les causes de décès pour mesurer la mortalité professionnelle. L'évolution est patente.

1. Quantin C., Gouyon B., Allaert F.A., Cohen O. (2005), Méthodologie pour le chaînage de données sensibles tout en respectant l'anonymat : application au suivi des informations médicales, *Journal de la SFdS*, 146, 3, 19-37.

2. Jaro M. A. (1995). Probabilistic-linkage of large public health data files, *Statistics in Medicine*, 14, 491-8.

3. Goy A. (2005), L'appariement sécurisé des fichiers d'étudiants grâce au hachage des identifiants, *Journal de la SFdS*, 146, 3, 39-46.

4. Lenormand F. (2005), Le système d'information de l'assurance maladie, *Journal de la SFdS*, 146, 3, 47-73.

METTRE EN ŒUVRE LES APPARIEMENTS SÉCURISÉS

Ces perspectives font l'objet d'intenses débats nationaux et internationaux autour des deux notions d'identifiant national santé⁵ (ou celui d'identifiant familial pour les études génétiques) et de système d'information médical : Dossier Médical Personnel (DMP), système hospitalier. C'est en référence à ces techniques que la SFdS s'est associée aux Académies des Sciences et de Médecine et à cinq associations d'épidémiologistes⁶ pour réclamer auprès du Ministère de la Santé l'utilisation épidémiologique du futur DMP, conformément à la loi Informatique et libertés révisée le 6 août 2004.

Il ne fait aucun doute que ces méthodes devraient permettre de débloquent beaucoup de situations délicates pour l'élaboration de statistiques, dans le respect de la confidentialité et avec les encouragements appuyés de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés. On imagine, au delà du ministère de la Santé, toutes les applications possibles pour le chaînage de dossiers aussi sensibles que ceux de la Justice et du ministère de l'Intérieur. Le rapport Caresche-Pandraud trouverait là une méthode pour enfin réaliser le suivi longitudinal de ces dossiers.

Consciente des enjeux, après la publication du numéro spécial du Journal mentionnée plus haut, la Société Française de Statistique poursuit ses efforts en renouvelant l'atelier sur les appariements sécurisés le **jeudi 16 novembre 2006** à Paris (IHP, 11 rue Pierre et Marie Curie), avec la participation de :

Olivier Cohen, HC Forum, 38240 Meylan,

Catherine Quantin, Chef du Service de Bio-statistique et Informatique Médicale, CHU de Dijon,

Sophie Vulliet-Tavernier, Directeur des affaires juridiques de la CNIL.

Si cette séance suscite votre intérêt, merci d'en faire part dès maintenant (ainsi que de vos interrogations) à Michel-Henri Gensbittel (mhgens@univ-paris1.fr) ou au secrétariat de la SFdS (sdfs@ihp.jussieu.fr)

Michel-Henri Gensbittel, Université Paris 1

Benoît Riandey, INED

5. Quantin C., Cohen O., Riandey B., Allaert F.A. (2006), Unique Patient Identifier : a world wide review, à paraître dans *International Journal of Medical Informatics*.

6. Quantin C., Guinot C., Tursz A., Salomez J.-L., Rogier C., Salamon R. (2006), Le traitement épidémiologique du Dossier Médical Personnel au service des malades, *Revue d'épidémiologie et de santé publique*, 54, 2, 177-96.

(Accessible à l'adresse <http://adelf.isped.u-bordeaux2.fr> – rubrique ACTUALITES).

Les signataires sont respectivement : Présidente du Collège des Enseignants d'Informatique Médicale Bio-mathématique Méthode en Epidémiologie Statistique (CIMES), Présidente de la Société Française de Statistique (SFdS), Présidente de la Commission Scientifique Spécialisée 3 relative à la Santé Publique (CSS3) de l'INSERM, Président du Collège Universitaire des Enseignants de Santé Publique (CUESP), Président de l'Association des Epidémiologistes de Terrain (EPITER), Président de l'Association des Epidémiologistes de Langue Française (ADELF).